

3.2. Une analyse de l'impact global de la crise du coronavirus. Le contexte du déclenchement de la crise de Covid-19 a été compliqué par la guerre commerciale américano-chinoise, par le ralentissement du rythme de la croissance économique dans certains pays considérés comme des locomotives de l'économie globale (l'Allemagne, la Chine), par la croissance des risques sur l'économie globale. La crise a immédiatement endommagé les chaînes de production, le commerce international et certains secteurs d'activité (transport, restauration publique, hôtellerie), mettant en péril l'offre, et l'affaiblissement de la demande, y compris par son orientation vers les domaines les moins assurés par des politiques publiques de prévention.

Une synchronisation du déclin économique dans le monde est beaucoup plus dangereuse que *la synchronisation de la croissance*. Elle conduit à de profondes récessions dans la plupart des cas, et la sortie de cette synchronisation nécessite beaucoup plus de temps, notamment dans le cas des économies ouvertes. La crise de Covid-19 a créé de nouvelles tensions entre les Etats, par les mesures d'isolement imposées par les gouvernements. Le déclin de l'appétit pour les investissements et de la consommation des ménages a été le mieux vu dans la chute du prix du pétrole brut.

On suppose que, pour l'instant, le comportement de consommation ne change pas, mais même le manque de mobilité l'affectera en déclin, ce qui détermine *un choc sur l'offre: la baisse de la production, le chômage technique et structurel, la fermeture des entreprises, les faillites*, mais attention, en conditions de force majeure! Ce fardeau doit être supporté par quelqu'un, et ici on a en vue l'implication des gouvernements et des banques centrales en termes de responsabilité publique immédiate.

La phénoménologie des dysfonctionnements créés par la crise du coronavirus par les mesures pour maîtriser la pandémie devrait être vue *en termes d'échecs et d'opportunités*. Dans ce scénario il faut avoir en vue la version la plus noire, celle d'un possible dictateur né des mesures d'isolement et qui disposerait de quelques récipients avec un virus qui peut tuer une grande partie d'une population. Cela peut être fait sans

démontrer aucune expertise, et l'effet sur l'économie serait un désastre total. Au milieu se trouve le problème de l'interaction humaine qui, dans une société numérique, devient moins d'actualité et constitue une bouée de sauvetage pour le fonctionnement des institutions et des entreprises.

L'opportunité la plus importante est de *créer un nouvel management d'une crise globale de type vaste, complet et compétent* au sens décrit, qui bénéficie d'un pôle de ressources communes significatives, immédiatement accessibles, et pas seulement mobilisées en cas d'une crise d'une telle envergure. Ce point fort, malheureusement, bien qu'énoncé, implique des débats interminables, notamment du point de vue des ressources à apporter et à mettre en commun (des exemples sont celles de l'union bancaire ou de l'instrument budgétaire pour la zone euro). En plus, selon beaucoup d'opinions¹³, ce serait une erreur de prendre *tale quale* les leçons de la dernière crise financière, même si, dans certaines limites, la crise de la pandémie peut être comparée à la crise financière globale déclenchée en 2008.

3.3. La coordination globale – une nécessité. Les analystes et les experts de tout le monde affirment que le temps planétaire de la pandémie de Covid-19 ne ressemble en rien à ce que l'on sait. La nouveauté réside dans la solution *d'atténuer simultanément* les effets de l'état des systèmes de santé, presque tous en dérive et surpris par le manque d'intérêt focalisé des gouvernements pour la santé publique, face à une pandémie d'envergure et à l'effondrement de l'économie à court terme. Les injections d'argent nécessaires sont devenues considérables, appréciées à 5-10 % du PIB, soit directement de la part des gouvernements, soit indirectement de la part des banques centrales. Sans celles-ci, le risque des coûts insupportables de la pandémie est exclu de pouvoir être maîtrisé¹⁴.

Avec une telle assurance sociale, estime l'analyste Shang-Jin Wei¹⁵, on détecte quelques avantages: (1) l'environnement d'affaires peut réduire

¹³ Roach, Stephen S., 2019, *The false crisis comparison!*, Project Syndicate, 23 décembre.

¹⁴ Reinhart, Carmen M., 2009, *This Time Truly Is Different*, Project Syndicate, 23 mars.

¹⁵ Wei, Shang-Jin, 2020, *Beating Covid-19 and the Economic Pandemic*, Project Syndicate, 23 mars.